

Institut des leaders chrétiens

L'accompagnement pastoral **Unité 3** (3 crédits)

Enseignant : Henry Reyenga

Contributeurs: Brian DeCook, Drew Brown, David Feddes

Stagiaire et enseignant assistant (bénévole)
Alexander Uriel Duodu

Table des matières

Unité 3 – Gérer les conflits	3
Le feu de forêt détruit.....	3
Le feu de la paix transforme	5
Le choix que vous faites face aux conflits et aux feux de forêt	9
Comment gérer les conflits selon la Bible.....	10
Comment éviter les disputes, gérer les conflits et mettre fin aux combats.....	13
Quelques conseils pour la résolution biblique de conflits	20
Résolution de conflits dans la pastorale des jeunes	22

Unité 3 – Gérer les conflits

Le feu de forêt détruit

Bonjour. Je m'appelle Brian DeCook. Je suis directeur général de Peace Fire. J'exerce le droit depuis dix-sept ans dans l'Illinois. Au cours de ma carrière, j'ai représenté de nombreux clients chrétiens. Au fil des ans, mon expérience en matière de représentation des chrétiens m'a appris qu'ils réagissent aux conflits de la même manière que la plupart des personnes qui ne connaissent pas le Seigneur. En commençant mon cabinet d'avocat, je m'attendais à travailler avec des personnes qui réagiraient aux conflits différemment de mes autres clients.

En constatant cette dynamique à l'œuvre, je me suis demandé si les chrétiens ne réagissaient pas différemment aux conflits. Au début, je pensais qu'ils ne comprenaient peut-être tout simplement pas ce que les Écritures disaient sur la façon de réagir aux conflits. Avec le temps, j'ai compris qu'ils savaient qu'ils étaient censés aimer leur frère, pardonner et bénir leur ennemi. Mais avec le temps, j'ai réalisé que si la plupart des croyants ne réagissent pas aux conflits conformément aux Écritures et à Jésus-Christ, c'est parce qu'ils n'y ont pas été encouragés.

Nous avons donc lancé le ministère Peace Fire pour encourager et équiper les croyants en Jésus-Christ à réagir aux conflits d'une manière remarquablement différente, en leur donnant les moyens et les outils nécessaires pour les résoudre, en s'appuyant sur la vérité biblique et sur une confiance inébranlable en Jésus-Christ. Nous utilisons la métaphore du feu pour évoquer la dynamique du conflit. Nous parlons de deux feux : le feu de forêt et le feu de la paix.

Dans cette session, je souhaite vous parler du feu de forêt. Au cours des six prochaines sessions de ce cours, vous recevrez un enseignement plus complet sur notre site web : www.peacefire.net, intitulé « Le cours des Deux Feux ». Pour toute question, pour en savoir plus sur notre travail ou pour suivre le cours dans son intégralité, sachez qu'il est accessible gratuitement aux étudiants de CLI en contactant Peace Fire. Commençons le cours. En octobre 1995, un incendie de forêt, connu sous le nom d'incendie Vision, s'est déclaré sur le mont Vision, dans le parc d'État de Tomales Bay, en Californie. Il y avait une petite Un groupe de randonneurs ayant passé la journée dans le parc a décidé d'installer son campement dans un endroit non autorisé. Ils ont installé leur campement, allumé un feu et se sont endormis. Le lendemain matin, avant de poursuivre leur randonnée, ils ont soigneusement éteint le feu en empilant de la terre, des pierres et encore de la terre sur le feu. Avant de quitter le campement, l'un des randonneurs a posé sa main sur le tas de terre pour vérifier la chaleur rayonnante.

Convaincus que le feu était éteint, les randonneurs ont poursuivi leur route. Mais sous le tas de pierres et de terre, des braises continuaient de briller, comme une cigarette. Deux jours plus tard, les conditions ont changé. Le temps a changé et ces braises incandescentes ont donné naissance à un incendie de forêt qui a détruit des maisons et carbonisé des milliers d'hectares. À son apogée, l'incendie a consumé plus de vingt hectares par minute.

Un conflit, comme un incendie de forêt, peut être très destructeur. Parfois, il semble n'être que des braises incandescentes. Mais lorsque les conditions sont réunies, il peut se transformer en un incendie de forêt dévastateur. Si Non maîtrisés, les conflits peuvent détruire mariages, familles, amitiés, relations professionnelles, congrégations, communautés et même nations. Personne n'est à l'abri des conflits. Que chacun soit confronté à un conflit ne devrait pas surprendre un chrétien. La Parole de Dieu nous invite à nous attendre, à l'anticiper et à nous y préparer.

Paul et Barnabas ont mis en garde les chrétiens de Lystre, d'Aconium et d'Antioche contre les conflits. Actes 14 :21-22 dit ceci : « Après avoir prêché l'Évangile à cette ville et fait un grand nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Aconium et à Antioche, fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » Pierre et Jésus ont tous deux insisté sur le fait que les chrétiens doivent anticiper les conflits. Pierre a écrit dans 1 Pierre 4 : « Bien-aimés, ne soyez pas étonnés que la fournaise de l'épreuve, lorsqu'elle surviendra pour vous éprouver, vous arrive comme une chose étrange. » Jésus a dit dans Jean 16 :33 : « Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde. Mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

Revoyons ce que nous appelons les points critiques de cette session. Les conflits peuvent être très destructeurs. Conflits et tribulations font partie intégrante de la vie chrétienne. En Jésus-Christ, nous trouvons la paix, la protection et la force pour surmonter les conflits. Jésus-Christ vous encourage à prendre courage au cœur des conflits. En tant que dirigeant, pasteur ou implanteur d'églises, vous allez rencontrer des conflits. Les personnes que vous dirigez, le troupeau que vous conduisez, seront confrontés à des conflits. Notre objectif au cours des prochaines sessions est de vous donner un contexte pour envisager les conflits et y répondre, et de reconnaître que le Seigneur est à l'œuvre et a un but dans chaque conflit que vous rencontrez. Dans la prochaine session, je vous présenterai un autre feu qui peut brûler au cœur des conflits : le feu de la paix. Alors qu'un feu de guerre est un feu qui détruit, le feu de la paix est un feu qui transforme.

Le feu de la paix transforme

Bon retour ! Voici la deuxième session de notre discussion sur la manière de répondre aux conflits d'une manière qui glorifie Jésus-Christ. Lors de la dernière session, nous vous avons présenté le feu de forêt. Le feu de forêt est le feu qui détruit et il représente le conflit. Parfois, un feu de forêt s'allume spontanément. Parfois, ce n'est que des braises incandescentes. Parfois, c'est un brasier déchaîné. Un feu de forêt représente toutes les dynamiques d'un conflit : les personnes, les circonstances, les biens matériels qui peuvent être en jeu dans un conflit particulier.

Aujourd'hui, nous allons vous présenter le deuxième feu qui peut brûler pendant un conflit. Nous l'appelons le feu de la paix. C'est le feu qui transforme.

Le feu de la paix représente le feu du Saint-Esprit et la paix que l'on trouve en Jésus-Christ. Alors qu'un feu de forêt peut s'allumer involontairement, parfois intentionnellement, un feu de paix ne s'allume jamais sans intention. Il doit être allumé intentionnellement. Il est impossible d'allumer un feu de paix sans la présence de Jésus-Christ.

Dans Luc 24, deux disciples sont sur la route d'Emmaüs peu après la résurrection de Jésus-Christ. Le Seigneur les a rejoints dans leur voyage, mais ils ne l'ont pas immédiatement reconnu. Le Seigneur leur a demandé de quoi ils parlaient et s'ils n'avaient pas entendu parler de tout ce qui s'était passé à Jérusalem. Jésus a répondu : « Quoi ? » Les disciples lui ont raconté la trahison et la crucifixion de Jésus, et ont parlé de sa résurrection. Après avoir expliqué ce qui s'était passé à Jérusalem, Jésus leur a dit : « Ô hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! »

Jésus leur a ensuite donné une étude biblique de l'Ancien Testament sur les prophéties le concernant. Arrivés à destination, Jésus a fait semblant de poursuivre sa route. Mais les disciples l'ont invité à rester avec eux pour dîner. Au moment du repas, Jésus a rendu grâce et a rompu le pain. Les disciples l'ont reconnu. Puis il a disparu. Après la disparition de Jésus, les disciples se dirent une parole qui résume bien l'essence du feu de la paix. Dans Luc 24 :32, on peut lire : « Ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, tandis qu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? »

Jésus-Christ est le feu de la paix. Parole vivante et écrite de Dieu, il apporte un feu et une paix qui dépassent l'entendement. Examinons quelques passages des Écritures qui font référence à ce feu et à cette paix.

- Jérémie 20 :9 dit : « Si je dis : “Je ne le mentionnerai plus, et je ne parlerai plus en son nom”, il y a dans mon cœur comme un feu ardent enfermé dans mes os ; je m'épuise à le contenir, et je ne le puis. »
- Jérémie 23 :29 : « Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Éternel ? »
- Jean 14 :27 : « Je vous laisse la paix. Je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. »
- Jérémie 29 :11 : « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

Au feu de la paix, le Seigneur nous offre trois choses qui nous protègent dans le feu du conflit :

- Sa présence
- Son dessein
- Sa puissance.

Dans cette session, nous aborderons brièvement ces trois aspects de la paix divine. Si vous souhaitez approfondir ce sujet, vous pouvez vous inscrire au cours « Les Deux Feux », comme je vous l'ai mentionné lors de la session précédente, sur notre site web www.peacefire.net. Ce cours explore en profondeur chacun de ces domaines, que je vais résumer brièvement ici.

Le thème biblique du cours « Les Deux Feux du Conflit » est Ésaïe 26 :3, 4. Ce passage met en lumière les trois aspects de la paix parfaite de Dieu accessibles aux disciples de Jésus-Christ. Ce passage dit : « Tu gardes en paix celui dont l'esprit est ferme, car il se confie en toi. Confie-toi en l'Éternel à jamais, car l'Éternel, l'Éternel, est un rocher éternel. »

Examinons ce passage plus en détail. « Tu gardes en paix celui dont l'esprit est ferme », faisant référence à la présence de Dieu, à la confiance que nous portons en lui, à son dessein, à son dessein au cœur d'un conflit, à sa présence au cœur d'un conflit. Nous nous confierons en l'Éternel à jamais, car il est un rocher éternel, faisant référence à sa puissance, à sa puissance qui nous permet de traverser les conflits d'une manière qui lui plaît et d'accomplir son dessein avec bon plaisir. Il est important de rechercher la présence de Dieu au cœur d'un conflit, car elle change notre perspective sur le conflit.

Dans Josué 5, la nation d'Israël vient de traverser le Jourdain pour entrer en Terre promise. Jéricho se trouve devant eux et Josué rencontre le commandant de l'armée de l'Éternel, une apparition pré-incarnation du Seigneur Jésus-Christ.

- Josué 5, 13 :14 se lit ainsi : « Josué, étant près de Jéricho, leva les yeux et regarda. Et voici, un homme se tenait devant lui, son épée nue à la main. Josué s'approcha de lui et lui dit : “Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ?” Il répondit : “Non, mais je suis le chef de l'armée de l'Éternel. Je suis maintenant venu.” Josué tomba la face contre terre, se prosterna et lui dit : “Que dit mon seigneur à son serviteur ?”

On pourrait penser que lorsque Josué demanda à l'Éternel : “Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ?”, il répondrait : “Je suis venu à ton secours, Josué. Je suis de ton côté.” Mais ce n'est pas ce qu'il dit. Il dit : “Non, mais je suis le chef de l'armée de l'Éternel. Je suis maintenant venu.” Dans un conflit, Jésus-Christ ne vient pas pour prendre parti. Comme l'a dit le regretté major Ian Thomas :

Jésus-Christ ne vient pas pour prendre parti. Il vient pour prendre le pouvoir.

Lorsque vous êtes en conflit ou qu'une personne en conflit vient à vous, que l'encouragez-vous à regarder et que regardez-vous vous-même ? À quoi accordez-vous votre attention ? Le feu de forêt ? Les autres ? Vous-même ? Que regardez-vous ? Ce à quoi vous accordez votre attention influencera votre point de vue sur le conflit. Votre point de vue sur un conflit ne doit pas être influencé par ce qui se passe dans le feu de forêt. Dans le feu de forêt, votre point de vue sera façonné par les circonstances et la dynamique émotionnelle et spirituelle du conflit : l'orgueil, la colère, la peur, la haine, l'envie, les conflits et une liste presque infinie de forces et de tentations qui peuvent être présentes dans un conflit.

Rechercher la présence de Dieu pendant un feu de forêt changera votre point de vue sur ce conflit. Lorsque vous recherchez la présence de Dieu et que votre point de vue est façonné par votre relation avec Jésus-Christ, le Seigneur peut commencer à vous révéler son dessein lorsque vous le cherchez dans sa Parole et dans la prière. Tout comme la présence de Dieu, il est important de comprendre son dessein au cœur d'un conflit, car comprendre son dessein modifie nos priorités.

Lorsque vous cherchez Dieu pour comprendre son dessein au cœur d'un conflit, il modifiera vos priorités et vous permettra de poursuivre son dessein plutôt que le vôtre ou celui d'autrui. Dieu promet de pourvoir aux besoins de son peuple, même en temps de conflit, si nous recherchons d'abord ses priorités.

- Matthieu 6 :33 : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

Le Seigneur nous met en garde : nos pensées ne sont pas les siennes. Nous ne devons pas présumer automatiquement que l'issue que nous souhaitons dans un conflit est cohérente avec celle du Seigneur. Dieu promet de nous envoyer ou de nous révéler sa Parole lorsque nous le cherchons. Au cours de mes années d'avocat, des clients chrétiens sont souvent venus me voir avec une liste de versets bibliques sur lesquels ils priaient, confessaient et réclamaient que le Seigneur les accomplisse et les honore au cœur d'un conflit.

Invariablement, cette liste de versets soutient toujours la position de la personne et le résultat souhaité. Je n'ai jamais rencontré de client qui ait cité des versets bibliques sur lesquels il s'appuyait, des versets indiquant qu'il voulait bénir son ennemi, qu'il voulait que le Seigneur fasse ce qu'il voulait, même si ce n'était pas forcément le résultat souhaité. Examinons ce que dit la Parole de Dieu sur le fait que les pensées du Seigneur ne sont pas les nôtres et qu'il désire nous révéler sa Parole si nous le cherchons au feu de la paix.

- Ésaïe 55 :8-11 « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Car, comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, la fait féconder et germer, donnant de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma résolution et accompli la mission pour laquelle je l'ai envoyée. »
- Jérémie 29 :13 : « Vous me chercherez et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. »
- Psaumes 19 :13 : « Préserve ton serviteur des péchés d'orgueil ; qu'ils ne dominent pas sur moi ! Alors je serai intègre et innocent de grands péchés. »

Chercher Dieu au feu de la paix vous protège de la présomption de connaître son dessein. Le Seigneur peut utiliser vos connaissances et votre expérience passées, mais elles ne sont pas destinées à remplacer la direction du Saint-Esprit qui se manifeste lorsque vous prenez le temps de le chercher à chaque instant.

Lorsque le Seigneur vous révèle son dessein, cela modifie vos priorités face à un conflit enflammé. En alignant vos priorités sur le dessein de Dieu, le Seigneur peut utiliser le conflit pour apporter croissance et transformation, plutôt que de laisser le feu de la paix causer dommages et destruction.

Une fois que la présence de Dieu a changé votre perspective et que le dessein de Dieu a aligné vos priorités, vous êtes prêt à recevoir sa puissance. La puissance de Dieu est essentielle pour répondre aux conflits d'une manière qui glorifie Jésus-Christ, car elle transforme vos possibilités.

Chercher Dieu au feu de la paix vous donne le pouvoir de résoudre un conflit d'une manière qui lui plaît. Par vos propres forces, vous pourriez maîtriser un feu sauvage, mais pas d'une manière qui le glorifie. Dans Jean 15 :5, Jésus-Christ nous dit combien il est important de compter sur sa puissance plutôt que sur la nôtre. Il a dit:

- « Je suis le cep. Vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit. Car sans moi, vous ne pouvez rien faire. »

Avec la puissance de Dieu présente et à votre disposition, rien n'est impossible. Quoi qu'il vous demande de faire, il vous fournira les ressources et la force pour l'accomplir. En recherchant la puissance de Dieu pour résoudre vos conflits, un changement réel et durable peut se produire dans vos relations.

- Luc 1 :37 dit : « Car rien n'est impossible à Dieu. » Marc 10 :27 : « Jésus les regarda et dit : "Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu." »

Le feu de la paix n'est pas une formule, une recherche académique ou un ensemble de principes qui, appliqués correctement, donneraient un résultat garanti. Le feu de la paix est une personne. Jésus-Christ est le feu de la paix. Résoudre un conflit au feu de la paix signifie rechercher la présence du Seigneur pour comprendre son dessein et recevoir sa puissance afin de répondre au conflit d'une manière qui le glorifie.

- Romains 5 :1 dit : « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. » Jésus dit dans Jean 16 :33 : « Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde. Mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

Revoyons les points clés de cette séance. Un feu de paix doit être allumé intentionnellement. C'est là que vous recherchez la présence de Dieu,

- Son dessein et sa puissance.
- Sa présence change votre perspective sur le conflit.
- Son dessein modifie vos priorités dans le conflit.
- Sa puissance transforme vos possibilités.
- Jésus-Christ est le feu de la paix. En Lui, vous trouvez la paix et, par Lui, vous trouvez la force de vaincre au cœur du conflit.

Lors de la prochaine séance, je vous mettrai au défi de faire un choix dans chaque conflit. Ce choix peut déterminer si un conflit en feu provoquera des ravages ou entraînera une transformation.

Le choix que vous faites face aux conflits et aux feux de forêt

Voici la troisième session consacrée à la gestion des conflits d'une manière qui plaise et glorifie Jésus-Christ. Nous vous avons présenté les deux feux du conflit : le feu de forêt, celui qui détruit, et le feu de paix, celui qui transforme. Dans cette session, nous allons aborder un choix, un choix présent dans tout conflit. Ce choix peut faire la différence entre un conflit qui se transforme en feu de forêt destructeur et un conflit qui se transforme en feu de paix transformateur. Ce choix est profond dans sa simplicité, et le voici.

Quel feu allumera vos choix en réponse au conflit : le feu de forêt ou le feu de paix ? Le conflit offre l'occasion de faire de nombreux choix. Vos choix influencent l'issue du conflit. Vos choix comptent. Chaque choix que vous faites en réponse à un conflit est comme une graine que vous plantez et qui portera plus tard ses fruits.

- Dans l'épître aux Galates, l'apôtre Paul écrit en 6 :7, 8 : « Ne vous y trompez pas. On ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Car celui qui sème pour sa propre chair moissonnera de la chair la corruption, mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. »

Vos choix comptent. Ils sont comme une graine que vous plantez.

- « La moisson de la justice est semée dans la paix par ceux qui font la paix », Jacques 3 :18.

Lorsque vos choix en réponse à un conflit sont motivés par ce qui se passe dans un feu de forêt, vous êtes motivés par les circonstances, les émotions et la dynamique relationnelle qui y règnent. Lorsque vos choix en réponse à un conflit sont motivés par ce qui se passe au feu de la paix, vous êtes motivés par la présence, le dessein et la puissance de Dieu que vous découvrez en sondant les Écritures, en recherchant sa direction et sa prière, et en obtenant les conseils divins selon les directives du Seigneur.

Le Seigneur désire que vous lui soumettiez vos choix pour qu'il vous guide et vous guide.

- Deutéronome 30 :19, 20 dit ceci : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, en aimant l'Éternel, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui, car c'est de lui que dépendent ta vie et la prolongation de tes jours. »

Ces versets nous rappellent que le Seigneur veut que nous choisissons, que nous lui soumettions nos choix. Que nous choisissons les choses qui découlent de notre relation avec lui, qui reflètent son amour, sa vie, sa puissance, son dessein, qui reflètent notre obéissance à lui.

Lorsque vous choisissez de laisser ce qui se passe au feu de la paix embraser votre réponse à un conflit, vous choisissez de combattre le feu par le feu. Combattre le feu par le feu est une technique de lutte contre les incendies qui consiste à allumer un second feu autour du périmètre d'un feu de forêt afin de détruire les sources d'énergie et d'empêcher la propagation de l'incendie. Dans un conflit, combattre le feu par le feu signifie allumer un feu de paix, rechercher Jésus-Christ pour la paix.

Sagesse, direction et puissance pour contenir et éteindre le feu de la guerre.

Pendant que le feu de la guerre brûle, vous pouvez connaître la paix et la protection de Dieu au feu de la paix, quoi qu'il arrive.

C'est comme dans Daniel 3, lorsque Shadrach, Méshak et Abed-Nego sont jetés dans la fournaise ardente, ligotés. La fournaise avait été chauffée sept fois plus fort, et pourtant, lorsqu'ils atterrirent sur le sol de cette fournaise ardente, ils ne furent pas consumés par la présence du quatrième homme dans le feu. Pour le croyant en Jésus-Christ, Jésus-Christ est ce quatrième homme dans le feu avec vous. Mais il n'est pas seulement dans le feu à vos côtés. Il vous aime et, par sa présence et son dessein, il vous donne la force nécessaire pour connaître sa paix au cœur d'un conflit. Tout comme Shadrach, Méshak et Abed-Nego sont restés dans ce feu jusqu'à ce que le roi les appelle à sortir, le Seigneur vous accordera sa paix et sa protection au cœur du conflit jusqu'à ce qu'il vous appelle à sortir, apporte la paix et éteigne le feu.

Le feu de la paix peut consumer les sources d'énergie qui alimentent les feux de forêt. Apportez votre réaction naturelle au feu de forêt au Seigneur, au feu de la paix. Apportez votre peur, votre colère, votre orgueil, votre amertume, vos rancunes, les commérages, les mensonges, la haine, la jalousie, l'envie, les conflits, l'égoïsme. Confessez-les tous devant le Seigneur et il commencera à vous transformer à mesure que vous le cherchez. Combattez le feu de forêt par le feu du Saint-Esprit. Surmontez le mal par le bien. Renvoyez la malédiction par la bénédiction. Aimez vos ennemis. Faites vos choix en fonction de ce qui se passe au feu de la paix plutôt que de ce qui se passe dans le feu de forêt.

Revoyons les points clés de cette session.

- Chaque conflit offre l'occasion de faire des choix qui influenceront l'issue du conflit.
- Vos choix peuvent être motivés et influencés par ce qui se passe dans le feu de forêt ou par ce que vous recevez du Seigneur au feu de la paix.
- Dans chaque conflit, le choix qui s'offre à vous est de savoir quel feu allumera votre réponse au conflit.
- Combattre le feu par le feu, c'est combattre le feu sauvage par le feu du Saint-Esprit et par ce que le Seigneur vous donne en le cherchant au feu de la paix. C'est vaincre le mal par le bien, rendre la malédiction par la bénédiction. C'est aimer son ennemi.

Dans la prochaine séance, nous aborderons la recherche de la présence de Dieu au feu de la paix. Nous commencerons cette section par trois points que tout pompier en situation de conflit doit connaître.

Comment gérer les conflits selon la Bible

Selon la Bible, la gestion des conflits implique la recherche de la paix, le pardon, la communication honnête et la volonté de compromis. Les chrétiens sont appelés à rechercher la réconciliation et à résoudre les différends de manière à refléter l'amour et la grâce de Dieu.

Voici quelques principes bibliques clés pour la gestion des conflits :

1. Prioriser la paix et la réconciliation:

- La Bible souligne l'importance de la paix et de la réconciliation dans les relations humaines.

- Les chrétiens sont encouragés à être des artisans de paix et à rechercher la réconciliation avec ceux qui leur ont fait du tort.
- Jésus a enseigné l'importance du pardon et de la réconciliation, même avec les ennemis.

2. Communiquer honnêtement et avec amour:

- La Bible met l'accent sur la communication ouverte et honnête dans la résolution des conflits.
- Il est important d'écouter attentivement l'autre personne, de comprendre son point de vue et de partager ses propres préoccupations avec amour.
- Éviter les paroles blessantes et chercher à construire et non à détruire.

3. Être prêt à pardonner:

- Le pardon est un élément essentiel de la résolution des conflits selon la Bible.
- Dieu a pardonné nos péchés, et nous sommes appelés à pardonner ceux qui nous ont offensés.
- Le pardon ne signifie pas nécessairement oublier ce qui s'est passé, mais plutôt choisir de ne pas laisser l'offense nous contrôler et de ne pas chercher à nous venger.

4. Chercher la sagesse et le conseil:

- La Bible encourage à chercher la sagesse et le conseil auprès de personnes sages et spirituellement mûres dans les situations de conflit.
- Parfois, un tiers peut aider à faciliter la communication et la résolution du conflit.

5. Se soumettre à l'autorité de Dieu:

- La Bible enseigne que Dieu est le juge ultime et que nous devons lui faire confiance pour apporter la justice et la paix.
- Il est important de prier pour la sagesse et la direction divine dans la gestion des conflits.

6. Apprendre de l'expérience:

- Chaque conflit peut être une occasion d'apprentissage et de croissance spirituelle.
- Il est important de réfléchir à ce qui a causé le conflit et de chercher à éviter les mêmes erreurs à l'avenir.

En suivant ces principes bibliques, les chrétiens peuvent transformer les conflits en opportunités de croissance spirituelle et de rapprochement avec Dieu et avec les autres.

Versets bibliques sur les conflits :

Un homme coléreux provoque les disputes, mais un homme calme les éteint.

[Proverbes 15.18](#)

« Si ton frère te fait du mal, va le voir et fais-lui des reproches quand tu es seul avec lui. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.

[Matthieu 18.15](#)

Ne rendez à personne le mal pour le mal, cherchez à faire le bien devant tous. Autant que possible, si cela dépend de vous, vivez en paix avec tous.

[Lettre aux Romains 12.17-18](#)

« Faites pour les autres tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous. Voilà ce que la loi de Moïse et les livres des prophètes commandent. »

[Matthieu 7.12](#)

Le Seigneur va combattre à votre place. Et vous, vous n'aurez rien à faire. »

[Exode 14.14](#)

Ils sont heureux,
ceux qui font la paix autour d'eux,
parce que Dieu les appellera ses fils.

[Matthieu 5:9](#)

Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous si quelqu'un a un reproche à faire à un autre. Le Seigneur vous a pardonné, agissez comme lui ! Et surtout, aimez-vous : l'amour est le lien qui unit parfaitement.

[Lettre aux Colossiens 3.13-14](#)

Ne vous vengez pas, et ne vous souvenez pas avec colère des fautes des gens de votre peuple. Mais chacun de vous doit aimer son prochain comme lui-même. Le Seigneur, c'est moi.

[Lévitique 19.18](#)

Ne gardez pas dans votre cœur le mal qu'on vous a fait. Ne vous énervez pas, ne vous mettez pas en colère, faites disparaître de chez vous les cris, les insultes, le mal sous toutes ses formes. Soyez bons les uns pour les autres, ayez un cœur plein de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.

[Lettre aux Éphésiens 4.31-32](#)

Comment éviter les disputes, gérer les conflits et mettre fin aux combats

<https://bible.alpha.org/fr/classic/212/index.html>

Introduction

Le référendum sur l'adhésion de la Grande-Bretagne à l'UE s'est soldé par un résultat 52/48 en faveur du départ. La campagne a été houleuse, la nation était divisée et les principaux partis politiques ont rapidement sombré dans les luttes intestines et la division. C'est un exemple de ce que nous voyons se produire dans le monde entier. Tous les récents reportages semblent faire état d'histoires de disputes, de conflits et de combats.

Lorsque le péché est entré dans le monde, les querelles, les conflits et les combats ont commencé. Adam a accusé Eve. Caïn a assassiné son frère. Depuis, l'histoire du monde a été marquée par des conflits de toutes sortes.

Lorsque les gens se détournent de Dieu, ils commencent par se combattre les uns les autres. Partout où nous posons le regard nous sommes témoins de la rupture des relations : mariages brisés, foyers brisés, relations brisées au travail, guerres civiles et guerres entre nations. L'Église n'est malheureusement pas à l'abri. Elle a connu, dès le début, des disputes, des conflits et des luttes intestines.

Comment devrions-nous gérer les conflits ?

Sagesse

Proverbes 18,17-19,2

¹⁷ Le premier qui parle dans un procès semble avoir raison. Mais quand son adversaire arrive, il dit le contraire de lui.

¹⁸ Pour arrêter des disputes et prendre des décisions entre des gens puissants, on tire au sort.

¹⁹ Il est plus difficile de rencontrer un frère qu'on a offensé que de prendre une ville bien protégée. Les disputes ferment le cœur comme les verrous ferment les portes d'une ville.

²⁰ Chacun peut manger grâce à ses paroles. Ce qu'il dit l'aide à gagner sa vie.

²¹ Les paroles peuvent donner la vie ou la mort. Celui qui aime parler doit en accepter les conséquences.

²² Celui qui trouve sa femme trouve le bonheur. C'est le Seigneur qui lui fait ce cadeau.

²³ Les pauvres parlent en suppliant, mais les riches répondent avec dureté.

²⁴ Des camarades nombreux peuvent faire le malheur de quelqu'un. Mais un ami vrai est plus fidèle qu'un frère.

19 Il vaut mieux être un pauvre qui se conduit honnêtement qu'être un menteur et un sot.

² Le manque de réflexion n'est pas bon. Quand on va trop vite, on fait des erreurs.

Évitez les disputes

Les proverbes regorgent de conseils pratiques sur la manière d'éviter les disputes.

1. Écoutez les deux parties

Il y a généralement deux parties dans une dispute, et il est toujours utile d'entendre les deux parties. Le droit de contre-interrogatoire est un droit important qui occupe une place essentielle dans tout système juridique. La première prise de parole lors d'une affaire judiciaire est toujours convaincante –jusqu'au moment du contre-interrogatoire ! « Le premier qui parle dans un procès semble avoir raison. Mais quand son adversaire arrive, il dit le contraire de lui » (18,17).

2. Demandez l'aide du Saint-Esprit

Nous avons besoin de la direction de Dieu, surtout lorsque nous sommes confrontés à des décisions difficiles, des « décisions entre des gens puissants » (v.18). Dans l'Ancien Testament, « tirer au sort » était un moyen de régler les différends. Cependant, avec l'effusion du Saint-Esprit, il existe de meilleures façons de recevoir la direction de Dieu concernant les disputes (voir 1 Corinthiens 6,1-6).

3. Évitez les offenses inutiles

Faites tout ce que vous pouvez pour éviter d'offenser les gens : un proche qui a été offensé peut devenir « plus inaccessible qu'une ville forte » (Proverbes 18,19) (TOB). Les conflits graves créent des barrières entre amis. Ces murs sont faciles à ériger et extrêmement difficiles à abattre.

4. Choisissez vos mots avec soin

Vos paroles peuvent être une puissance de vie, elles peuvent apporter une grande satisfaction et guérir les divisions : « Les mots satisfont l'esprit autant que les fruits satisfont l'estomac ; une bonne conversation est aussi gratifiante qu'une bonne récolte » (v.20) (MSG).

Mais les mots peuvent aussi être une force destructrice : « Les paroles peuvent donner la vie ou la mort. Celui qui aime parler doit en accepter les conséquences » (v.21). Vous pouvez faire beaucoup de bien ou beaucoup de mal avec ce que vous dites.

5. Choisissez vos compagnons avec soin

L'auteur dit : « Trouvez un bon conjoint, vous trouverez une bonne vie – et plus encore : la faveur de Dieu ! » (v.22) (MSG). C'est certainement vrai d'après mon expérience, que la sagesse, les conseils et l'engagement de Pippa m'ont souvent aidé à éviter de m'attirer des ennuis. Un bon mari ou une bonne épouse sera un artisan de paix.

Que nous soyons mariés ou non, ce dont nous avons besoin, ce sont des amis vraiment proches. La deuxième partie de ce proverbe nous rappelle que si les amis vont et viennent, « un ami vrai est plus fidèle qu'un frère » (v.24b). C'est le genre d'amis dont nous avons besoin dans notre vie. Si vous avez des amis comme ça, ne cessez jamais de remercier Dieu à leur sujet. Ultimement bien sûr, Jésus est l'ami qui se tient plus près qu'un frère ou une sœur.

Prière

Seigneur, que les mots que je prononce soient une source de vie pour ceux qui m'entourent.

Nouveau Testament

Romains 14,1-18

Ne pas juger les autres pour une question de nourriture

14 Accueillez celui qui n'a pas une foi solide, ne critiquez pas ce qu'il pense. ² Par exemple, quelqu'un croit qu'il peut manger de tout, mais quelqu'un d'autre qui n'a pas une foi solide mange seulement des légumes. ³ Celui qui mange de tout ne doit pas mépriser celui qui ne mange pas certains aliments. Et celui qui ne mange pas certains aliments ne doit pas juger celui qui mange de tout, car Dieu l'a accueilli. ⁴ Qui es-tu, toi, pour juger le serviteur d'un autre ? S'il reste debout ou s'il tombe, c'est l'affaire de son maître. Et il restera debout, parce que le Seigneur est capable de le soutenir. ⁵ Quelqu'un pense que certains jours sont plus importants que d'autres, quelqu'un d'autre pense qu'ils sont tous pareils. Chacun doit être bien persuadé de ce qu'il pense. ⁶ Celui qui fait des différences entre les jours fait cela pour le Seigneur. Celui qui mange de tout fait cela pour le Seigneur, car il remercie Dieu. Et celui qui ne mange pas de tout fait cela pour le Seigneur, et lui aussi remercie Dieu. ⁷ Personne parmi nous ne vit pour soi-même, et personne ne meurt pour soi-même. ⁸ Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, si nous mourons, nous mourons

pour le Seigneur. Alors, en vivant ou en mourant, nous appartenons au Seigneur. ⁹ Oui, le Christ est mort et il est revenu à la vie, pour être le Seigneur des morts et des vivants. ¹⁰ Mais toi, pourquoi juger ta sœur ou ton frère chrétiens ? Et toi, pourquoi les mépriser ? En effet, nous devons tous nous présenter devant le tribunal de Dieu. ¹¹ Dans les Livres Saints, on lit : « Moi, le Seigneur vivant, je le jure, tous les êtres humains se mettront à genoux devant moi et tous me rendront gloire. » ¹² Ainsi chacun de nous devra rendre des comptes à Dieu.

Chercher ce qui sert la paix

¹³ Arrêtons donc de nous juger les uns les autres. Mais voici plutôt ce que vous devez décider : ne mettez rien devant votre frère ou votre sœur pour leur faire perdre l'équilibre, ou pour les pousser au mal. ¹⁴ Je le sais et, grâce au Seigneur Jésus, j'en suis sûr : rien n'est impur. Mais si quelqu'un pense qu'une chose est impure, elle devient impure pour lui. ¹⁵ Si tu fais de la peine à ton frère ou à ta sœur à cause de ce que tu manges, tu ne vis plus selon l'amour. Pour une question de nourriture, ne va pas détruire un frère ou une sœur pour qui le Christ est mort ! ¹⁶ Ce que vous jugez bon pour vous, cela ne doit pas donner aux autres l'occasion de le trouver mauvais. ¹⁷ En effet, le Royaume de Dieu n'est pas une question de nourriture et de boisson. Le Royaume de Dieu, c'est la justice, la paix et la joie données par l'Esprit Saint. ¹⁸ Celui qui sert le Christ de cette façon plaît à Dieu, et les gens lui donnent raison.

Traitez les litiges

Ce passage est tellement pertinent pour certains des conflits qui se déroulent actuellement dans l'Eglise à l'échelle mondiale. Si seulement l'Eglise avait suivi les instructions de Paul au cours des 2000 dernières années. Comme l'écrit John Stott, le but de Paul dans ces versets "était de permettre aux chrétiens à l'esprit conservateur (principalement juifs) et aux chrétiens à l'esprit libéral (principalement Gentils) de coexister amicalement dans la communauté chrétienne."

Il y a certains sujets sur lesquels Paul était prêt à se battre jusqu'à la mort – la vérité de l'Evangile (le fait que le Christ soit mort pour nous) (vv.9,15). La vie, la mort et la résurrection de Jésus (v.9) et la Seigneurie du Christ (v.9) sont des exemples de ce qui est non négociable.

Toutefois, il y a d'autres choses qui ne sont pas aussi importantes. Il s'agit de questions polémiques (v.1). Elles représentent des préoccupations secondaires. Paul donne divers exemples comme le végétarisme ou le fait de considérer un jour plus sacré qu'un autre. Aujourd'hui, certains chrétiens s'abstiennent de boire de l'alcool. D'autres ne le font pas. Certains chrétiens sont pacifistes. D'autres ne le sont pas. Et il y a beaucoup d'autres sujets autour desquels les chrétiens sont passionnément divisés. Comment traiter ces différends ?

1. Accueillez ceux qui ont des points de vue différents

Il écrit « Accueillez celui qui n'a pas une foi solide » (v.1a). Accueillez à bras ouverts le croyant qui ne voit pas les choses comme vous, « ne critiquez pas ce qu'il pense... En effet, nous devons tous nous présenter devant le tribunal de Dieu » (vv.1,10).

2. Ne soyez pas trop rapides à juger

« Ne leur sautez pas dessus à chaque fois qu'ils font ou disent une chose avec laquelle vous n'êtes pas d'accord » (v.1b) (MSG).

Il poursuit : « Qui es-tu, toi, pour juger le serviteur d'un autre ? » (v.4) ; « Mais toi, pourquoi juger ta sœur ou ton frère chrétiens ? » (v.10) ; « Arrêtons donc de nous juger les uns les autres » (v.13). Nous devons permettre aux gens d'avoir des opinions différentes des nôtres sans pour autant les juger pour cela.

C'est là que réside le cœur du problème. À quatre reprises dans ce passage, Paul dit que nous ne devons *pas* nous juger les uns les autres.

3. Ne regardez pas les autres de haut

Nous ne devons pas « mépriser » (v.3a) ceux qui ont des opinions différentes des nôtres. Dieu les a accueillis (v.3b). Nous devrions faire de même.

4. Faites ce que vous pensez être juste

Pour toutes ces questions secondaires, « chacun doit être bien persuadé de ce qu'il pense » (v.5). « Que chacun, en son jugement personnel, soit animé d'une pleine conviction » (v.5) (TOB). « Si vous mangez de la viande... remerciez Dieu pour la côte de bœuf ; si vous êtes végétarien... remerciez Dieu pour le brocoli » (v.6) (MSG). Ce n'est pas parce que nous pouvons accepter de ne pas être d'accord sur ces questions qu'elles ne sont pas pertinentes. Nous devons veiller à faire ce que nous pensons être juste dans chaque situation.

5. Imaginez le meilleur concernant les motivations des autres

« Celui qui fait des différences entre les jours *fait cela pour le Seigneur*. Celui qui mange de tout *fait cela pour le Seigneur*, car il remercie Dieu. Et celui qui ne mange pas de tout *fait cela pour le Seigneur*, et lui aussi remercie Dieu » (v.6).

Donnez aux autres le bénéfice du doute et supposez qu'ils cherchent à faire ce qui est juste aux yeux du Seigneur (vv.7-8).

6. Soyez sensibles, attentifs à la conscience des autres

Paul dit : « ne mettez rien devant votre frère ou votre sœur pour leur faire perdre l'équilibre, ou pour les pousser au mal » (v.13). Par exemple, si quelqu'un considère qu'il est mal de boire de l'alcool, il serait inconvenant de boire de l'alcool devant lui. Nous ne voulons pas causer sa perte (v.15).

7. Aidez-vous et encouragez-vous mutuellement

« Alors cherchons ce qui sert la paix et ce qui construit la communauté » (v.19).

8. Agissez toujours avec amour

« Si tu fais de la peine à ton frère ou à ta sœur à cause de ce que tu manges, tu ne vis plus selon l'amour » (v.15). « Soyez donc sensibles et courtois... Ne mangez pas, ne dites pas et ne faites pas des choses qui pourraient interférer avec un témoignage de l'amour » (v.21) (MSG). « Ce qui est bien, c'est par exemple de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, en un mot de ne rien prendre qui peut faire tomber dans le péché ton frère ou ta sœur » (v.21).

Les questions polémiques sont importantes, mais pas autant que ce qui nous unit tous : « En effet, le Royaume de Dieu n'est pas une question de nourriture et de boisson. Le Royaume de Dieu, c'est la justice, la paix et la joie données par l'Esprit Saint » (v.17). C'est ce qui compte vraiment. Ne nous laissons pas prendre par des arguments sur des questions polémiques, qui divisent l'Église et rebutent ceux qui sont en dehors de l'Église.

Suivez les paroles de l'écrivain médiéval Rupertus Meldenius : « Pour l'essentiel, *l'unité* ; pour ce qui est non-essentiel, *la liberté* ; en toute chose, *l'amour*. »

Prière

Seigneur, je prie pour une unité nouvelle dans l'Église. Aide-nous à nous concentrer aujourd'hui et chaque jour sur ce qui constitue réellement le Royaume de Dieu : la justice, la paix et la joie dans l'Esprit Saint.

Ancien Testament

1 Chroniques 9,2-10,14

Les habitants de Jérusalem

² Les premiers qui sont revenus dans leur ville pour reprendre leurs biens, c'étaient de simples Israélites, puis les prêtres, les lévites et les serviteurs du temple. ³ Ceux qui sont venus habiter à Jérusalem ; c'étaient des gens des tribus de Juda, de Benjamin, d'Éfraïm et de Manassé. ⁴ De la tribu de Juda : Outaï, fils d'Ammihoud, lui-même fils d'Omri, petit-fils d'Imri et arrière-petit-fils de Bani, membre du clan de Pérès. ⁵ Du clan de Chéla : Assaya, l'aîné de sa famille, avec ses fils. ⁶ Du clan de Zéra : Yéouel. Les Judéens installés à Jérusalem étaient 690. ⁷ De la tribu de Benjamin : Sallou, fils de Mechoullam, petit-fils de Hodavia et arrière-petit-fils de Hassenoua. ⁸ Ibnéya, fils de Yeroam, Éla, fils d'Ouzi et petit-fils de Mikri, Mechoullam, fils de Chefatia, petit-fils de Réouel et arrière-petit-fils d'Ibnia. ⁹ Tous ces hommes étaient chefs de leurs familles. Les Benjaminites installés à Jérusalem étaient 956. ¹⁰ Du groupe des prêtres : Yedaya, Yoyarib, Yakin, ¹¹ et Azaria. Ses ancêtres étaient Hilquia, fils de Mechoullam, Mechoullam, fils de Sadoc, Sadoc, fils de Merayoth, Merayoth, fils d'Ahitoub, et Ahitoub, le responsable du temple. ¹² Il y avait aussi Adaya, qui avait pour ancêtres Yeroam, Pachehour et Malkia. Il y avait encore Massaï, qui avait pour ancêtres Adiel, Yazéra, Mechoullam, Mechillémith et Immer. ¹³ Avec les autres prêtres, ces chefs de familles étaient 1 760, tous des hommes de valeur, chargés du service du temple. ¹⁴ Du groupe des lévites : Chemaya. Ses ancêtres étaient Hachoub, fils d'Azricam, Azricam fils de Hachabia, et Hachabia, du clan de Merari. ¹⁵ Il y avait aussi Bacbaccar, Hérech, Galal et Mattania, qui avait pour ancêtres Mika, Zikri et Assaf. ¹⁶ Il y avait encore Obadia, qui avait pour ancêtres Chemaya, Galal et Yedoutoun, ainsi que Bérékia, fils d'Assa et petit-fils d'Elcana. Elcana habitait dans la région dépendant de la ville de Netofa. ¹⁷ Parmi les gardiens des entrées : Challoum, le responsable, et ses frères Accoub, Talmon et Ahiman. ¹⁸ Des hommes de leurs familles sont encore aujourd'hui en service à l'est du temple, à la porte du roi. Leurs ancêtres ont été gardiens de l'entrée du camp des lévites. ¹⁹ Challoum était fils de Coré, petit-fils d'Abiassaf et arrière-petit-fils de Coré. Avec les autres membres de la famille de Coré, ils étaient chargés de surveiller l'entrée de la tente de la rencontre. Leurs ancêtres en avaient été aussi chargés dans le camp du peuple du Seigneur. ²⁰ Pinhas, fils d'Élazar, avait été leur chef autrefois, parce que le Seigneur était avec lui. ²¹ Zakarie, fils de Mechélémia, était aussi un des gardiens de la tente de la rencontre. ²² Ceux qui ont été choisis comme gardiens étaient 212 en tout. Ils étaient inscrits sur les listes de leurs villages d'origine. C'est David et le prophète Samuel qui avaient donné à leurs ancêtres ces postes de confiance. ²³ Ils ont gardé de génération en génération les fonctions de surveillants de la maison du Seigneur et de gardiens des entrées. ²⁴ Des gardiens se trouvaient à chacune des quatre portes, à l'est, à l'ouest, au nord et au sud. ²⁵ D'autres gardiens vivant dans leurs villages venaient régulièrement accomplir avec eux le service de garde pendant une semaine. ²⁶ Les quatre chefs des gardiens restaient toujours là. C'étaient des lévites, responsables des locaux et des trésors du temple. ²⁷ Ils passaient la nuit autour du temple, parce qu'ils devaient le surveiller et ouvrir les portes chaque matin. ²⁸ Certains gardiens s'occupaient des objets du culte : ils les comptaient chaque fois qu'ils les sortaient ou les rentraient. ²⁹ D'autres s'occupaient du reste des ustensiles, des objets sacrés, de la farine, du vin, de l'huile, de l'encens et des parfums. ³⁰ Mais c'étaient les prêtres qui préparaient les mélanges de parfums. ³¹ Un lévite, Mattitia, fils aîné de Challoum, du clan de Coré, était chargé de fabriquer les galettes d'offrande. ³² Quelques autres lévites, du clan de Quéhath, étaient chargés de préparer les pains offerts à Dieu chaque sabbat. ³³ Les chefs de familles lévites responsables du chant habitaient dans leurs propres appartements. Ils n'avaient pas d'autre

travail, parce qu'ils étaient de service jour et nuit. ³⁴ Voilà les chefs de familles lévétiques, selon l'ordre de leurs générations. Ils habitaient Jérusalem.

La famille de Saül

³⁵ Le fondateur de Gabaon, Yéiel, a habité cette ville, avec sa femme Maaka, ³⁶ son fils aîné Abdon et ses autres fils : Sour, Quich, Baal, Ner, Nadab, ³⁷ Guedor, Ahio, Zakarie et Micloth, ³⁸ père de Chimam. Contrairement à leur famille, ils ont habité Jérusalem, avec d'autres membres de leur clan. ³⁹ Ner était le père de Quich, Quich était celui de Saül, et Saül était le père de Jonatan, Malkichoua, Abinadab et Ichebaal. ⁴⁰ Fils de Jonatan : Meribaal. Meribaal était le père de Mika. ⁴¹ Fils de Mika : Piton, Mélek et Taréa. ⁴² Ahaz était le père de Yara, Yara était le père d'Alémeth, Azmaveth et Zimri. Zimri était le père de Mossa, ⁴³ Mossa était le père de Binéa, Binéa était le père de Refaya, Refaya était le père d'Élassa, Élassa était le père d'Assel. ⁴⁴ Assel a eu six fils. Voici leurs noms : Azricam, Bokrou, Ismaël, Chéaria, Obadia et Hanan.

DAVID, ROI D'ISRAËL

La mort du roi Saül

10 Les Philistins attaquent les Israélites sur le mont Guilboa. Ceux-ci fuient devant les Philistins, et beaucoup sont tués. ² Les Philistins serrent de près Saül et ses fils. Ils tuent Jonatan, Abinadab et Malkichoua, les fils du roi. ³ À partir de ce moment, le combat devient très dur et se dirige contre Saül. Les tireurs à l'arc le découvrent. Alors Saül tremble de peur. ⁴ Il dit à celui qui porte ses armes : « Prends ton épée et tue-moi. Je ne veux pas que ces Philistins non circoncis me tuent et se moquent de moi. » Mais son porteur d'armes a très peur et il refuse. Alors Saül prend son épée et il se jette sur elle. ⁵ Quand le porteur d'armes voit que son maître est mort, il se jette aussi sur son épée et il meurt avec lui. ⁶ Ce jour-là, Saül et ses trois fils meurent. Ainsi toute la famille royale disparaît. ⁷ Les Israélites qui habitent la vallée apprennent la nouvelle : l'armée d'Israël est en fuite, Saül et ses fils sont morts. Alors ils abandonnent leurs villes pour fuir, et les Philistins viennent s'installer là. ⁸ Le jour suivant, les Philistins viennent pour voler les biens des morts. Ils trouvent les corps de Saül et de ses fils sur le mont Guilboa. ⁹ Ils volent les affaires de Saül. Ils emportent sa tête et ses armes, puis ils les font circuler dans leur pays. Ainsi, ils annoncent cette bonne nouvelle dans les temples de leurs dieux et au peuple. ¹⁰ Ensuite, ils placent les armes de Saül dans le temple d'un de leurs dieux. Ils accrochent son crâne dans le temple de Dagon. ¹¹ Les habitants de Yabech, en Galaad, apprennent tout ce que les Philistins ont fait à Saül. ¹² Les hommes les plus courageux de la ville partent, et ils vont reprendre les corps de Saül et de ses fils. Puis ils les ramènent à Yabech. Ils enterrent leurs os sous un arbre, le térébinthe de Yabech, et ils jeûnent pendant sept jours. ¹³ Saül est mort parce qu'il n'a pas été fidèle au Seigneur. Il n'a pas obéi à ses commandements. Il est même allé consulter une personne qui interroge les morts, ¹⁴ au lieu de consulter le Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur l'a fait mourir et il a donné le pouvoir royal à David, fils de Jessé.

Cessez les combats

« Les Philistins *attaquent* les Israélites... À partir de ce moment, *le combat devient très dur* et se dirige contre Saül » (10,1,3). Saül a été attaqué par les Philistins et en est mort. On trouve ce récit dans 1 Samuel 31. Cependant, l'auteur des Chroniques ajoute une explication : « Saül est mort parce qu'il n'a pas été fidèle au Seigneur. Il n'a pas obéi à ses commandements » (1 Chroniques 10,13). En regardant en arrière au livre de Samuel, on peut voir que le vrai problème était que Saül était devenu jaloux de David. David a tout fait pour se soumettre à Saül et être en bons termes avec lui. Saül ne voulait rien savoir. Il s'est mis à poursuivre David. Ce conflit interne a affaibli Saül et l'a rendu vulnérable à une attaque extérieure. Nous voyons aujourd'hui comment les conflits internes au sein du peuple de Dieu nous rendent vulnérables aux attaques de l'extérieur. Jésus a prié pour que nous soyons un afin que le monde croie (Jean 17,23).

Prière

Seigneur, aide-nous à être des artisans de paix, à mettre fin aux luttes intestines et à rechercher l'unité afin que le monde croie.

Proverbes 18, 22

« Trouvez un bon conjoint, vous trouverez une bonne vie - et plus encore : la faveur de Dieu ! »
(v.22) (MSG)

« Celui qui trouve sa femme trouve le bonheur »

Que dire de plus à ce sujet ?

Quelques conseils pour la résolution biblique de conflits

<https://www.reveniralevangile.com/quelques-conseils-pour-la-resolution-biblique-de-conflit-leslie-vernick/>

Voici quelques règles de base à suivre pour résoudre les conflits de façon biblique.

Définir

- Définissez le problème ou le conflit à discuter et tenez-vous-en à cela. Beaucoup de désaccords ne trouvent aucune issue ou dégénèrent en querelle, parce que la question à l'origine du conflit se perd au milieu des gros mots, des problèmes passés ou des blessures qui refont surface dans la discussion.

Planifier

- Dans la mesure du possible, planifiez un moment pour la discussion. Se préparer aux débats n'est pas toujours possible, car parfois, ils éclatent spontanément. Mais si vous savez que vous devez aborder une question délicate, prenez le temps d'en discuter lorsque les deux personnes concernées sont calmes et bien disposées. Il est difficile d'avoir une discussion équitable et constructive lorsque vous êtes fatigué, stressé et distrait par d'autres obligations.

Écouter

- Écoutez attentivement le point de vue de l'autre. Montrez de l'attention et du respect dans votre langage corporel et vos propos ([Jacques 1.19](#) ; [Proverbes 18.2](#)).

Résoudre

- Visez à trouver une solution qui fonctionne pour les deux. Votre relation est plus importante que le problème en question. Se battre pour imposer sa volonté ou prouver que vous avez raison n'est pas pieux ([Philippiens 2.2,3](#) ; [Jacques 4.1-3](#)). Sachez cependant que céder parce que vous êtes intimidé ou craintif n'est pas bon non plus pour la relation.

Aimer

- Engagez-vous à ne pas faire de mal ([1 Corinthiens 13.4-8](#) ; [Romains 13.10](#)). On doit aimer son prochain comme soi-même. Notre conjoint, soit dit en passant, est notre prochain le plus proche.

Maîtriser

- Tenez votre langue en bride. On a appris que les mots peuvent autant guérir que blesser ([Proverbes 12.18](#)). N'utilisez pas votre langue comme une arme pour attaquer quelqu'un ([Matthieu 5.22](#)). Veillez à ce que votre ton et votre langage corporel communiquent la bienveillance et l'ouverture d'esprit, et non une attitude défensive et hostile ([Proverbes 25.20](#) ; 29.11 ; [1 Pierre 2.17](#)).

Arrêter

- Si vous êtes incapable d'argumenter équitablement, ou si l'autre personne attaque, arrêtez. Prenez une pause jusqu'à ce que vous puissiez être constructif, mais faites un plan pour revenir sur le problème. Ne l'ignorez pas en espérant qu'il disparaisse. Si l'autre continue de vous attaquer, faites appel à un médiateur ou une tierce personne qui saura être objective.

Respecter

- Si l'autre enfreint ces règles, ne réagissez pas de la même façon ([Proverbes 15.1](#)). Les relations se détériorent assez rapidement lorsque deux pécheurs pèchent l'un contre l'autre en même temps ([Galates 5.13-15](#)). Refusez de vous engager dans un débat si l'autre personne ne s'en tient pas aux règles d'une discussion équitable.

Cet article est tiré du livre : [Les relations destructrices](#) de Leslie Vernick

Résolution de conflits dans la pastorale des jeunes

Publié le 6 mai 2023 par JPL26

<https://levangelisation-jeunes.eklablog.com/resolution-de-conflits-dans-la-pastorale-des-jeunes-a214135595>

Je viens de rentrer de notre voyage missionnaire au Mexique pendant les vacances de printemps, épuisé quand un parent m'a rencontré sur le parking en hurlant. Une minute plus tard, elle était en larmes. Je voulais rentrer à la maison avec un tas de "merci Dougs"... eh bien, je voulais aussi rentrer à la maison avec un énorme bonus. Je n'ai eu ni l'un ni l'autre. Ce fut un grand voyage suivi d'un grand conflit. Vais-je un jour surmonter ce type de conflit ?

La réponse est non. Le conflit entoure ceux d'entre nous dans le ministère. En fait, je pense que les mots « conflit » et « ministère » sont synonymes. J'ai souvent pensé que si les gens n'étaient pas impliqués, le ministère serait très amusant.

J'ai beaucoup appris en 25 ans de travail dans l'église, mais ce que je n'ai pas complètement appris, c'est comment me préparer au conflit. Je peux l'anticiper de temps en temps... comme 25% du temps. Mais la majorité des conflits m'aveugle. Tout comme la mère qui était en colère que j'aie "autorisé" son fils à acheter des feux d'artifice au Mexique. Alors qu'elle s'approchait de moi, j'ai même cru qu'elle venait me dire « merci » (c'est comme ça que j'étais fatigué, mes yeux devaient être flous). Au lieu de cela, j'ai reçu des coups de fouet verbaux pendant quelques minutes. Quand elle a eu fini, j'ai alors versé ma dose de réalité et j'ai dû dire à la mère que son fils était un crétin qui achetait illégalement des feux d'artifice et les faisait traverser la frontière (encore une fois, être épuisé et fatigué de ce gamin ne m'a pas aidé accéder aux profondeurs de ma bonté). C'est curieux comme un peu de réalité peut changer le ton d'une attaque.

Depuis que j'ai eu ma part de conflits au fil des ans et que je les reçois toujours, j'ai appris quelques choses que je peux partager avec vous. Vous êtes peut-être déjà passé maître dans la gestion des conflits et vous n'avez pas besoin de coaching, tant mieux pour vous ! Tu es envié ! Mais, pour la majorité, voici quelques idées auxquelles réfléchir :

1. **Attendez-vous à cela !** Des conflits ont entouré notre Sauveur pendant son ministère... et il était Dieu. Il vient vers vous. Pensez-y : Le Nouveau Testament est rempli de conflits autour de Jésus et de ses disciples. Même Paul et Barnabas ont eu des conflits et ont dû se séparer. Si le type surnommé « encouragement » et le gourou de la théologie vont être en désaccord... devinez quoi ? Vous aussi. Attendez-vous à ce que cela fasse partie de votre ministère et de votre leadership.
2. **N'évitez pas les gens en colère.** Les personnes en colère "attaquent" généralement au sommet de leur frustration, lorsqu'elles sont susceptibles de s'exprimer avec plus d'émotion que de raison. La mère que j'ai décrite aurait mieux fait de rentrer chez elle, de demander à son fils d'où venaient les feux d'artifice et de découvrir la vérité avant qu'elle ne me poursuive. Elle ne l'a pas fait.
3. **Allez face à face.** Si possible, au lieu d'appeler, faites une visite personnelle aux personnes avec lesquelles vous savez que vous êtes en conflit. Dans la communication en face à face, vous pouvez lire la communication non verbale qui n'est pas reconnaissable au téléphone.

4. **Écoutez jusqu'à ce qu'ils finissent.** Une bonne communication exige que vous permettiez aux autres de partager pleinement leurs sentiments sans les interrompre. Il est naturel de vouloir interrompre et clarifier leurs déclarations ; cependant, une fois qu'ils auront exprimé leur opinion, vous aurez votre tour. Avec la maman, j'ai écouté, hoché la tête, paru intéressée et attendu mon tour pour expliquer l'autre côté de l'histoire.
5. **Pensez rationnellement, pas personnellement.** Lorsque les autres sont en colère, ils peuvent s'exprimer de manière inappropriée. Vous pourriez entendre un commentaire comme : « Vous n'êtes pas qualifié pour être un leader de jeunesse », alors que ce qui motive le commentaire est : « Je ne sais pas comment joindre mon fils et j'ai peur pour son avenir. Je vais à cette église, je paie la dîme et j'ai besoin de votre aide, mais je manque trop d'assurance pour l'admettre. Votre tâche est de discerner le vrai problème s'il est caché. C'est pourquoi vous commencez chaque jour à implorer d'avance Dieu pour sa sagesse.
6. **Terminer sur une note positive.** Terminer par des commentaires positifs ne signifie pas que vous cédez au plaignant pleurnicheur. Conclure de manière positive indique que vous souhaitez rechercher la paix.
7. **Dites : « Je suis désolé. S'il vous plaît, pardonnez-moi. »** Si vous vous trompez, excusez-vous et demandez pardon. Réconcilier. Vous modélisez l'humilité, et l'humilité diffuse la colère.
8. **Tournez le miroir sur vous-même.** N'ayez pas peur de poser la question : « Que puis-je apprendre de ce conflit ? Soyez prêt à rechercher la vérité dans les critiques, les plaintes, les confusions ou même les attitudes caustiques. Vous n'aimez peut-être pas la façon dont les gens communiquent leurs frustrations, mais vous pouvez apprendre quelque chose des mots ou du ton. Demandez-vous : « Qu'y a-t-il de vrai dans ses commentaires ? Lorsque vous apprenez quelque chose, soyez humble et admettez-le.

Certains conflits créent une telle agitation dans votre âme que vous la ressentirez dans votre corps. Il est difficile de ne pas prendre les critiques personnellement lorsque vous vous souciez profondément de ce que vous faites. Vous ne pouvez pas éviter les conflits. Les gens doivent exprimer leur colère d'une manière ou d'une autre. Vous pouvez être préparé (en vous y attendant), mais cela vous aveuglera la plupart du temps. N'ayez pas peur... faites-y face, et avec le temps, cela deviendra plus facile. Je ne suis pas au point où c'est facile... mais ça devient plus facile.

Cette semaine, j'ai suivi avec un appel téléphonique à cette maman et j'ai prié avec elle. Je lui ai dit que je regrettais que nous devions nous rencontrer comme ça sur le parking et que j'avais hâte d'avoir un autre type de conversation avec elle la prochaine fois. Et, que je veux l'aider avec le discipolat et la maturité de son fils en Christ. Elle semblait être reconnaissante, et maintenant cela ressemble à un conflit qui est terminé et enterré.

En attendant, profitez de faire partie de l'équipe d'animateurs de jeunesse du monde entier qui sont au milieu d'un conflit sur certaines des choses les plus stupides au monde. Tu n'es pas seul.